

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## RDC : 23 morts à Beni dans une attaque

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

COMME depuis plus de 20 ans déjà, l'Est de la République démocratique du Congo continue de vivre au rythme des mouvements rebelles qui écument cette région sensible et frontalière à plusieurs pays. Et à l'image de ce qui se passe ces dernières années, une attaque meurtrière a encore eu lieu le week-end dernier, faisant une vingtaine de victimes. Les

## Brèves

**Zimbabwe: l'épouse du vice-président arrêtée**

L'épouse de l'actuel vice-président du Zimbabwe, Constantino Chiwenge, a été arrêtée pour fraude et blanchiment d'argent d'un montant estimé à un million de dollars, a-t-on appris dimanche auprès de la Commission anticorruption locale. Marry Mubaiwa, 38 ans, a été interpellée samedi par la police, selon la même source, et devait être présentée à un juge en début de semaine prochaine.

**Malawi: la police accusée d'avoir exécuté sommairement des criminels**

La police du Malawi s'est livrée ces dernières années à une série d'exécutions sommaires dans le cadre d'une campagne systématique qui lui a permis "d'éliminer" une trentaine de criminels endurcis, a accusé une ONG locale. Publié vendredi, le rapport du Centre for Human Rights Education, Advice and Assistance (CHREAA) a été transmis à la médiatrice de ce pays petit pays d'Afrique australe, à fin de poursuites.

**Algérie: l'armée félicite le nouveau président Tebboune**

Le chef d'état-major de l'armée algérienne, le général Ahmed Gaïd Salah, a félicité samedi Abdelmadjid Tebboune, au lendemain de son élection dès le premier tour d'une présidentielle marquée par une forte abstention. Le général Gaïd Salah est l'homme fort de l'Algérie depuis la démission d'Abdelaziz Bouteflika en avril, sous la pression d'un mouvement de contestation qui a ensuite réclamé le démantèlement du "système" et contesté le scrutin organisé pour lui désigner un successeur, perçu comme une manœuvre de survie du pouvoir.

J.O.

Forces démocratiques alliées (ADF) se sont signalées à travers une nouvelle attaque ayant provoqué la mort de vingt-deux civils dans la nuit de samedi à dimanche dans la région de Beni a annoncé hier l'administrateur du Territoire, Donat Kibwana.

"Cette nuit (samedi à dimanche), des ADF ont tué des civils à la machette à Ntombi, à l'ouest de Mayimoya (territoire de Beni). Présentement, on vient de retrouver 22 corps", a déclaré à l'AFP M. Kibwana. Avant d'ajouter que : "la fouille continue. Les équipes se mobilisent pour récupérer les corps afin de les ramener à la cité pour des enterrements dignes", a-t-il ajouté. "Nous avons identifié 13 femmes parmi les 22 victimes tuées atrocement par ces hors-la-loi. Les victimes étaient des agriculteurs. Ce bilan est encore provisoire", a déclaré à Noella Katsongerwaki, présidente du réseau des organisations de la société civile de Beni-territoire. La veille de ce massacre, six civils avaient été tués dans une attaque contre la ville de Beni. Une agglomération de plus de 200 000 habitants où l'armée a installé son état-major pour



Les troupes de l'ADF ont semé la terreur ce week-end

lutter contre les groupes armés qui sèment la terreur dans cette partie de la RDC. Parmi ces mouvements armés, il y a notamment les ADF qui étaient, à l'origine, identifiés comme des rebelles musulmans ougandais installés en 1995 dans l'est de l'actuel RD Congo pour mener

des attaques contre Kampala, la capitale de l'Ouganda. Toutefois, actuellement, les éléments des ADF ne mènent plus d'attaques contre l'Ouganda. Ils se sont fondus dans la masse de la population congolaise. Tout en étant accusés d'avoir massacré plusieurs centaines

de civils depuis octobre 2014 dans la région de Beni. Depuis le lancement, le 30 octobre dernier, des opérations militaires contre leurs fiefs, ils ont tué plus d'une centaine de civils, selon les autorités locales.

Source AFP

## Le nouvel épice centre des attaques

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

LA ville de Beni, au Nord-Est de la République démocratique du Congo (RDC), est devenue, depuis quelque temps, la nouvelle plaque névralgique des attaques des groupés armés. Celle du week-end qui a coûté la vie à une vingtaine de civils n'est pas sans rappeler les affres vécues par les populations qui sont parfois obligées de se défendre elles-mêmes avec des moyens de fortune. Située à proximité du célèbre Parc national de Virunga, cette ville est surtout la cible principale des Forces démocratiques alliées (ADF), un groupe armé

constitué à majorité d'Ougandais dont l'ambition était de déloger par les armes l'homme fort de l'Ouganda, Yuwéri Museveni. Poussées dans leurs derniers retranchements, les ADF ont revu leur dessein à minima en choisissant de semer le chaos à Beni. Malgré la présence des forces de la Mission de l'Onu en RDC (Monusco), les populations de la région ne se sentent toujours pas en sécurité. Tant les attaques meurtrières des combattants de l'ADF sont de plus en plus récurrentes. Toute chose qui a souvent amené les habitants à souvent organiser des manifestations contre les forces onusiennes et même la coalition militaire composée des armées de la RDC, de l'Ouganda



Beni à la merci des attaques des groupes armés

et du Burundi. Ce n'est donc pas fortuit que lundi de la semaine dernière, les habitants de cette ville ont battu le bitume pour réclamer le départ de la Monusco dont la présence des troupes

constitue, pour eux, un danger permanent. Il est question, à les en croire, d'éviter que leur région soit le nouvel épice centre des violences meurtrières dans l'Est de la RDC.